LES RENCONTRES DE VOLUBILIS
“ NOUVEAUX TERRITOIRES URBAINS ET GOUVERNANCE ”
1 et 2 décembre 2000, AVIGNON

“ VIVRE, REVER ET FAIRE LA VILLE CONTEMPORAINE ”

VILLE ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Au sommet de la Terre de Rio en 1992, les Etats admettent qu’après vingt années de politiques environnementales sectorielles, l’ensemble des indicateurs mesurant la viabilité de la planète (sur l’eau, l’air, les sols, la biodiversité) continue de se dégrader dangereusement et que l’exploitation des ressources ne prenait pas en compte les besoins des générations futures. Ils s’engageaient sur les 27 principes du développement durable visant à conjuguer les exigences sociales (d’équité, de démocratie, de solidarité), économiques et environnementales.

Les collectivités locales (régions, villes, groupements de communes), par les compétences qu’elles exercent et par leur prise directe sur le réel, étaient clairement désignées comme un échelon essentiel de la mise en œuvre du programme d’actions pour le 21^e siècle (dit Agenda 21), à travers les agendas 21 locaux.

Huit années se sont écoulées et la production de la ville contemporaine se poursuit sur des logiques aux tendances lourdes qui provoquent l’étalement spatial - lié à la généralisation de l’usage de l’automobile, aux nouveaux modes de distribution et aux nouvelles manières d’habiter qu’elle permet – pérennise le zonage fonctionnel et ségréatif, accentue le déficit de débat public, de transparence et de participation dans un système de gouvernance que l’éparpillement des compétences et la multiplicité des acteurs rendent opaque au grand public.

LA MORPHOLOGIE URBAINE EN RECHERCHE

La morphologie urbaine qui en résulte, chaos urbain pour certains, expression brute de la modernité pour d’autres, affiche en fait une troublante et signifiante similitude (unité ?) d’un bout à l’autre de l’Europe, en rupture avec cette référence commune qui nous est chère, celle de la ville dite “ européenne ”.

Au-delà du gaspillage d’espace et d’énergie qu’engendre cette forme urbaine (en contradiction avec les principes du développement durable), au-delà de l’inconfort qu’elle offre à ses usagers, elle crée, par son indifférence aux lieux, aux topographies, aux traces qui habitent un territoire, une perte de repère. Habitons-nous quelque part, quand ce quelque part est identique à tous les ailleurs ? On en éprouve même des difficultés à nommer ces lieux – “ périurbain ” (habitons-nous autour de la ville ?), “ entrée de ville ” (habitons-nous dans l’entrée ?) – qui n’apparaissent plus ni comme ville ni comme campagne.

LES ATELIERS DE VOLUBILIS

C’est l’objet des ateliers de Volubilis¹ que de croiser ces questions de développement durable, de territoires et de formes urbaines, et de nouveaux modes de gouvernance démocratique que supposent ces nouvelles échelles.

Les rencontres forment un temps fort des ateliers en provoquant les échanges de points de vue enrichis de la diversité de nos sensibilités, de nos fonctions sociales ou de nos disciplines : élus, techniciens, artistes, scientifiques de champs divers, entrepreneurs, agriculteurs, travailleurs sociaux, de différentes régions d’Europe et de Méditerranée.

Ces travaux se concentrent cette année sur deux des dimensions qui apparaissent comme trop peu présentes dans les réflexions sur les nouveaux territoires urbains contemporains :

Le territoire, dans son expression physique offerte par la géographie et par l’histoire, comme support et guide d’un projet spatial urbain en cohérence avec son socle.

La gouvernance, concept émergent qui veut désigner une rénovation des modes de conduite démocratique et participative de la cité, en réponse à la complexification des techniques (et à l’accaparement techniciste

¹ Les ateliers ont réunis cette année des étudiants italiens et français, qui ont exploré la problématique particulière du réseau urbain du grand territoire d’Avignon.

du pouvoir qui peut en résulter), à l'opacité (ou à l'inexistence) des modes d'évaluation, au morcellement et à la sectorialisation des services et compétences.

LE TERRITOIRE DE LA VILLE ÉTALÉE

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2000

La " trajectographie " remplacerait la géographie nous dit Paul VIRILIO ; pourtant les villes ne prennent pas l'avion, ni les territoires sur lesquels elles se développent. La topographie, le sol, le climat, les fils continus des rivières, la trace millénaire des routes et des chemins, la géométrie prégnante du parcellaire, les spectres d'usages anciens, forment le socle sur lequel la ville se fait. Le temps de la tabula rasa doctrinale est passé.

Pourtant la ville étalée, en nappe ou en grappe, semble indifférente à ces données du réel, obéissant à d'autres lois apparemment plus abstraites (les flux, le marché, l'offre foncière, le règlement, les statistiques, etc...) qui ordonnent sa localisation, sa densité, sa forme. Quand le résultat se révèle dur à vivre, difficile à regarder et terriblement dispendieux en espace, en richesses naturelles, en paysages, en énergie, il devient légitime de se poser la question de la réintroduction des données physiques du territoire comme fondement, et de la démarche de projet comme méthode, de production de la ville contemporaine.

Concernant la question de la forme, on reste nostalgique des enchaînements organiques de la ville du Moyen Âge ou des ordonnancements classiques et ses avatars haussmanniens. On se montre plus critique sur la révolution spatiale de la Charte d'Athènes et sa traduction dans les grands ensembles. La ville étalée, elle, sans dessin ni intention affichés, produit sa propre forme, nappe amorphe, sans limite, ni centre, ni périphérie, accumulation d'activités ici, pavillonnaire là, sur un redécoupage foncier abstrait que seules les dimensions distinguent. Les notions de "projet", "dessin", "forme urbaine" ont-elle encore un sens ? Et si oui, sur quelles références formelles appuyer une nouvelle morphologie répondant aux exigences contemporaines, avec quels processus et quels jeux d'acteurs ? Qu'en est-il des espaces de sociabilité urbaine que sont la rue, la place, l'avenue, le jardin public ? La question de la densité que posent ces notions n'est-elle pas centrale dans la réflexion sur la forme ?

9h :

Introduction de Madame le Maire d'Avignon

de 9h 30 à 13h 30 :

Table ronde n°1 La prise en compte du territoire et de la géographie dans l'élaboration du projet urbain

- L'approche historique et environnementale du territoire dans le projet urbain de l'agglomération romaine.
- Vittoria CALZOLARI, architecte paysagiste
- Le paysage et la géographie comme support du projet urbain.
- Gilles VEXLARD, paysagiste DPLG
- Le projet d'aménagement de la rivière la Luye, point de départ d'une redéfinition du projet communal.
- Véronique PAUL-LESBROS, adjointe à l'urbanisme et à l'environnement de la ville de Gap et Christophe DELMAR, paysagiste.
- Le concept de la " ville compacte + " aux Pays-Bas.
- Joseph JONKHOF, chercheur en aménagement du territoire

Table ronde n°2 La morphologie urbaine en recherche

- Recherche de référents formels à la composition de la ville étalée. L'exemple du Languedoc-Roussillon.
- Philippe SYLVESTRE, Ministère de l'équipement
- Urbanité primaire / urbanité artificielle. Rue, courée et densité.

- Nicolas SOULIER, Architecte-urbaniste

- L'urbanisme végétal.
- Caroline MOLLIE-STEFULESCO, paysagiste DPLG

de 15h à 18 h 30 :

Table ronde n°3 La gestion des espaces agricoles, naturels et forestiers dans l'agglomération étalée

- Définition et place de l'agriculture périurbaine.
- Pierre DONADIEU, sociologue
- Une politique volontariste de soutien de l'agriculture périurbaine. L'exemple de la ville de Grenoble
- M. CHARRETON, DDAF Isère
- Une ville centre parraine les espaces naturels et forestiers de l'agglomération. Bologne, Italie
- Bruno ALAMPI, ville de Bologne

Table ronde n°4 Un réseau de villes en grappe : l'exemple d'Avignon.

- Première réflexion pour un schéma de cohérence d'Avignon.
- Denis CHASTANIER, Directeur du Développement Social Urbain
- La géographie et le paysage, comme support d'un projet de développement.
- Jean-Pierre CLARAC, paysagiste DPLG
- La place de l'agriculture dans le projet de territoire.
- Jean-Marc BERTRAND, économiste, Entreprise et Territoires

LA GOUVERNANCE

SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2000

C'est une notion qui s'offre aujourd'hui comme un vaste champ de questions : où en est la citoyenneté, le débat public, la participation dans la fabrication de la ville ? Voulons-nous et savons-nous le faire ? (nos "enquêtes publiques" actuelles frisent le cynisme) ; quel accès à l'information, aux données (atomisées en mille lieux, étanches les uns aux autres et pas toujours accessibles) ; quelle transparence dans les décisions ? Quel niveau d'évaluation des politiques publiques, sur la base de quels indicateurs construits avec quel niveau de concertation ?

Quel type d'organisation pour assurer l'intégration des différentes politiques sectorielles, au sein même de la collectivité (entre les différents services) et entre les différents échelons de compétence des différentes collectivités ou services de l'Etat, agences, concessionnaires et autres intervenants sur le territoire de la ville ?

Les expériences et exemples développés ouvrent des pistes, plus ou moins transférables, chacun devant inventer ici le processus qui convient le mieux à sa culture.

Les régions du Nord de l'Europe par exemple paraissent développer des démarches plus ambitieuses que les régions méditerranéennes. Qu'en est-il vraiment ? S'agit-il d'un retard ou d'autres manières de considérer le débat public ?

8h 30: Accueil des participants

de 9h à 13 h :

Table ronde n°5 Qu'est-ce que la bonne gouvernance? Quelles sont les insuffisances du système actuel?

- Les notions de la "bonne gouvernance" et les différentes démocraties.
- Anne-Cécile ROBERT, le Monde Diplomatique
- Présentation d'un contre-exemple : les villes privées ou privatisées. Le développement de la privatisation de l'espace public sous forme de parcs et sites résidentiels.
- Hacène BELMESSOUS, journaliste

Table ronde n°6 La démocratie participative et la participation des habitants

- La participation de la population à l'aménagement du "quartier français". L'exemple de Tübingen
- Gabriele STEFFEN
- La société civile, acteur d'un projet de territoire. L'exemple de l'association Grand A à Avignon.
- Jean-Pierre GAUTRY, urbaniste SFU
- " Se concerter sur la concertation ". L'exemple de Grenoble

14h 30 à 18h 30 :

Table ronde n°7 Les outils d'information, d'évaluation. Transparence. Indicateurs. Accès à l'information

- La construction d'indicateurs de suivi de l'état de l'environnement dans les communes ? Résultat du programme LIFE RESPECT.
- Valérie LAGIER, Mairie d'Aix en Provence
- La maison de la nature: un instrument d'informations sur les politiques d'environnement et d'aménagement. L'exemple de Rueil-Malmaison
- Alain LE PROVOT

Table ronde n°8 Les moyens de mise en œuvre de la bonne gouvernance dans les collectivités

- Bologne : réorganisation des structures communales pour plus de concertation.
- Rillieux la Pape : Les observateurs de quartiers, à la rencontre des habitants.
- L'organisation des services et la mise en place des instances de concertation. L'exemple de la ville de Mulhouse.

• MANIFESTATIONS ASSOCIÉES

• **4 PHOTOGRAPHES FACE AU PAYSAGE PÉRIURBAIN DU GRAND AVIGNON**

- En correspondance avec les travaux des étudiants d'architecture de l'Atelier de Volubilis "Vivre, rêver et faire la ville contemporaine", il est proposé à 5 photographes de ré-inventer les composantes du territoire d'Avignon : les voies, routes, rues, la trace de l'eau, la morphologie urbaine, les quartiers, le grand paysage.

- Recherchant la banalité et l'exotisme, l'exubérance et l'intimité, l'identité et l'étrangeté,

les photographies révèlent des lieux à la fois naturels et urbains, concrets et poétiques.

- Jean-Louis ELZÉARD, Pascal FAYETON, Alain GAS, Vincent MOTTE

• **IMAGES DE LA VILLE / CINÉMA**

- Ville rêvée, ville idéale, ville utopique ou, au contraire ville réelle, ville déplaisante, ville insupportable voire désastreuse. Autant d'images que le cinéma nous livre sur la ville. En partenariat avec le cinéma UTOPIA, projection du documentaire "NAISSANCE D'UNE BANLIEUE, MORT D'UN VILLAGE", de Sidney JÉZÉQUEL, suivi d'un débat avec le public, *le jeudi 30 novembre 2000 à 20H30.*

• **MOTS SUR LA VILLE / LIBRAIRIE**

- En partenariat avec la Librairie "La Mémoire du Monde" à Avignon, une sélection de publications sur la ville, le paysage, la gouvernance et une bibliographie sélective.

- *Le Vendredi 1er décembre, à 19h 30* : séance de dédicaces et de discussions à Librairie la Mémoire du Monde, 36 rue Carnot : Philippe FAYETON, "le rythme urbain "

• INFORMATIONS PRATIQUES

- LES RENCONTRES DE VOLUBILIS " NOUVEAUX TERRITOIRES URBAINS ET GOUVERNANCE "
- 1 ET 2 DÉCEMBRE 2000, AVIGNON

- *Lieu* : Salle des fêtes, Hôtel de Ville, Place de l'Horloge

- *Contact, informations, réservations* :

- Emmanuelle KLEIN
- VOLUBILIS, réseau européen pour l'environnement et les paysages
- 3rue Damette, F-84000 Avignon
- tél : 33 (0)4 90 14 42 98, fax : 33 (0)4 90 14 42 91
- site Web : www.volubilis.org - email : a.volubilis@wanadoo.fr

• **TARIFS :**

- Vendredi 1 décembre 2000 :

- Tarif normal: 250 FF
- Tarif adhérents Volubilis, étudiants, demandeurs d'emploi: 150 FF

- Samedi 2 décembre 2000 :
- Gratuit. Cependant, compte tenu du nombre limité de places, les réservations sont nécessaires
- Prix des repas: 120 FF
- Une liste d'hôtels est disponible sur demande
- Les rencontres de Volubilis sont organisées avec le soutien de la Ville d'Avignon, de la Direction Régionale de l'Environnement Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Banque Française de Crédit Coopératif et de France Télécom.